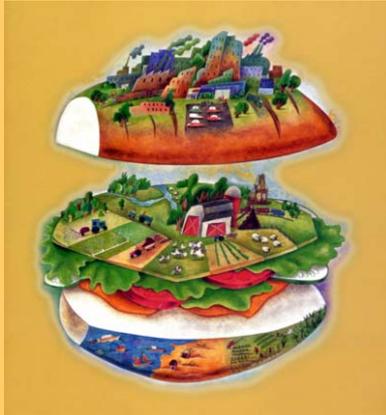


Vers un système agroalimentaire équitable et durable



*Frédéric Paré, agronome, M.A.
Coordonnateur du programme
«Agriculture écologique»
Équiterre*

*Journées annuelles de santé publique
29 novembre au 2 décembre 2004*

Illustration : Marc Mongeau, extrait de l'Envert de l'Assiette, Un enjeu alimen... Terre par Laure Waridel. - Dessin : Nathalie Lapierre.

Vers un système agroalimentaire équitable et durable: Plan

- ❖ 1 - À propos de sécurité alimentaire
 - ❖ 1.1 Sécurité alimentaire, 5 composantes
 - ❖ 1.2 Les boîtes et continuum de la sécurité alimentaire

- ❖ 2 - À propos d'écologie et de mutualité
 - ❖ 2.1 La production (problèmes et solutions)
 - ❖ 2.2 La transformation (problèmes et solutions)
 - ❖ 2.3 La distribution (problèmes et solutions)
 - ❖ 2.4 Les orientations étatiques (problèmes et solutions)

- ❖ 3 - Notre boussole et les modes d'action à privilégier
 - ❖ 3.1 Notre boussole, les 3N-J
 - ❖ 3.2 Agir par la prise en charge, l'éducation, la sensibilisation et la recherche
 - ❖ 3.3 Agir par la représentation





Vers un système agroalimentaire équitable
et durable

Les solutions à l'insécurité
alimentaire ne sont pas que dans
le développement des personnes
ou de leur revenu. Les systèmes
alimentaires génèrent eux-mêmes,
l'insécurité et la sécurité
alimentaire. Voyons comment.



Vers un système agroalimentaire équitable
et durable

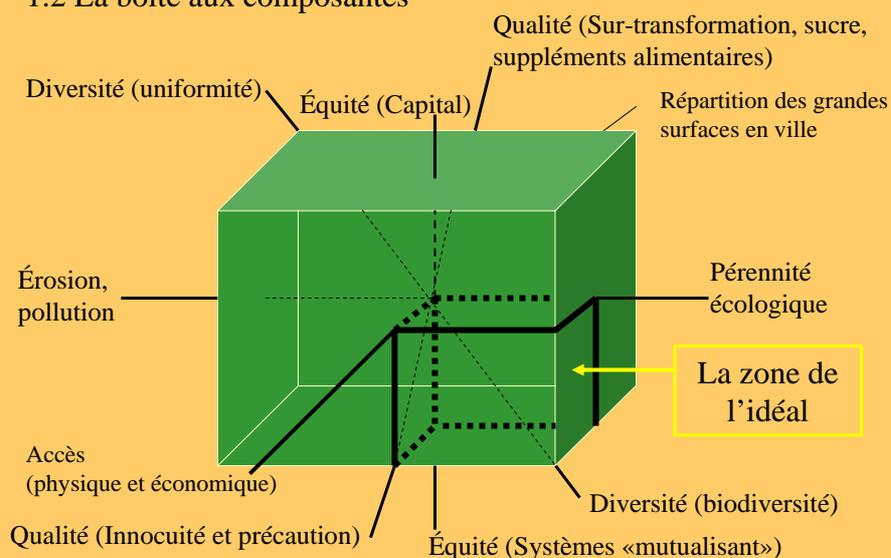
1 - À propos de sécurité alimentaire

1.1 La sécurité alimentaire, 5 composantes

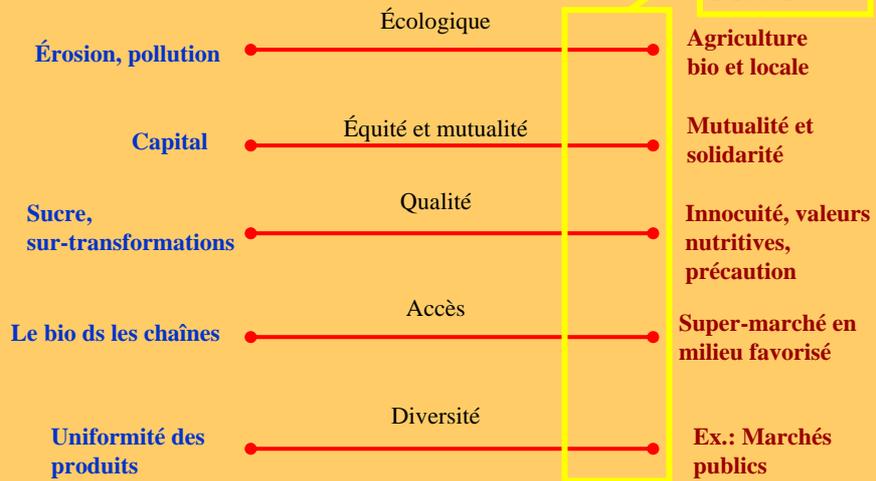
Sources: ONU(FAO), OXFAM, Ryerson University, DSP Montréal-Centre, OMS(Europe)

- Accès (physique et économique)
- Qualité des aliments (sains, nutritifs et diversifiés)
- Diversité des aliments (base sociale et culturelle)
- Pérennité du système alimentaire (durabilité)
- Capacité citoyenne (connaissance, prise en charge organisationnelle ou par l'État, sur ses politiques)

1.2 La boîte aux composantes



1.2 Le continuum des composantes



2 - À propos d'écologie et de mutualité

2.1 À la production (problèmes écologiques)

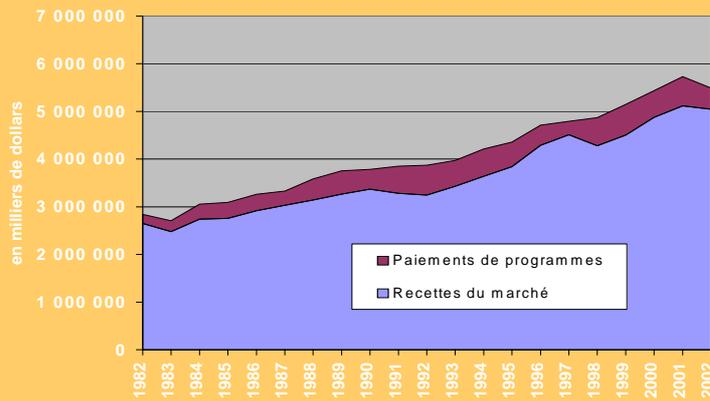
- ❖ Au Canada, l'agriculture est la plus importante source de pollution aquatique;
- ❖ Au cours des 40 dernières années: -40% des sols arables sur la planète (érosion);
- ❖ La perte surpasse de 17 fois la capacité des sols à se régénérer;
- ❖ Au Québec, 90% des sols sous culture intensive de plantes annuelles se dégradent;
- ❖ Il est estimé que l'agriculture conventionnelle nécessite 10 calories d'énergie, principalement de source fossile, pour produire une calorie d'aliment;
- ❖ Les fermes et régions se spécialisent. Le tiers des déplacements par camion transportent des aliments. La distance moyenne entre le producteur et le consommateur est de 2500 km.

2.1 À la production (problèmes socioéconomiques)

- ❖ Le Québec comptait 200 000 exploitations agricoles en 1900
- ❖ Il en compte maintenant 28 000;
- ❖ 1500 de ces exploitations arrivent à produire 35% de l'ensemble de la production agricole (en\$) du Québec;
- ❖ De 1994 à 1997, la Montérégie (première région agricole) a augmenté sa production de 11% et perdu 5% de ses emplois;
- ❖ Le prix du droit de produire 1kg de matière grasse de lait, est passé de 0\$ (1970) à 27 000\$ aujourd'hui. Le prix des terres agricoles a aussi monté en flèche avec le besoin d'épandre le lisier. Ceci crée:
 - 1) Une immense barrière à l'entrée (d'où la chute du nb de fermes);
 - 2) Une immense envie de vendre (d'où l'endettement croissant pour les acheteurs, ceux qui restent en production);

2.1 À la production (problèmes socioéconomiques)

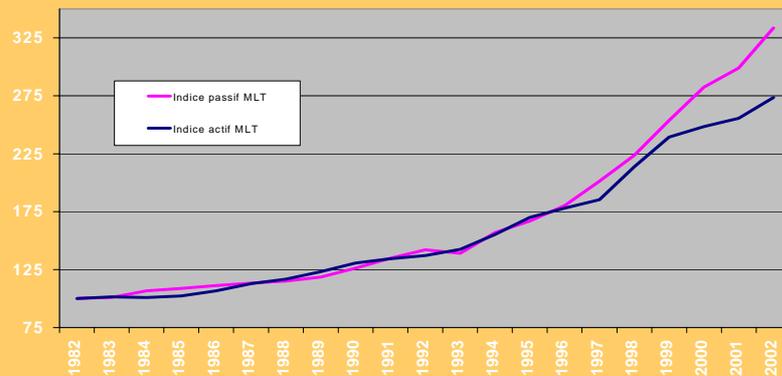
Évolution du revenu agricole québécois



Tiré d'une présentation au Conseil général de l'UPA, 19 novembre 2003

2.1 À la production (problèmes socioéconomiques)

Évolution de la dette et de l'actif agricole au Québec



Tiré d'une présentation au Conseil général de l'UPA, 19 novembre 2003

2.1 À la production (solutions écologiques)

Le bio, c'est un système de gestion par et pour la vie, du plus petit au plus gros des êtres vivants. Il en résulte:

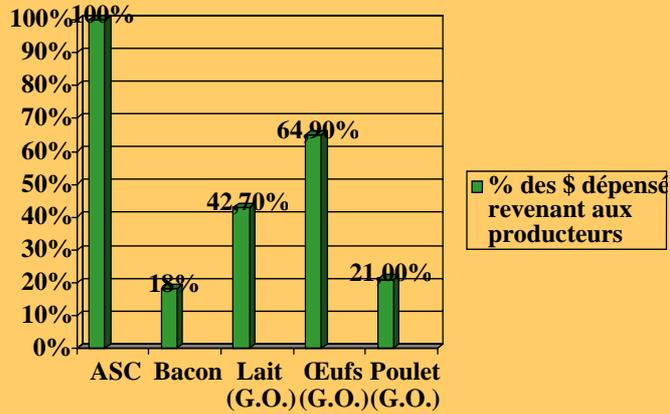
- a) Une réduction de 50% de l'énergie consommée (étude suisse);
- b) Des rendements comparables (Université de Californie, Bill Liebhardt)
 - Pomme: 100% du rendement du «conventionnel»
 - Maïs : 94% du rendement du «conventionnel»
 - Soya : 94% du rendement du «conventionnel»
 - Blé: 97% du rendement du «conventionnel»
 - Tomate: 100% du rendement du «conventionnel»
 - Dans les pays en développement, le bio augmente le rendement:
 - Cotton (Inde) : +20%
 - Maïs et soya (Brésil): +66%
 - Maïs et soya (Népal): +175%

2.1 À la production (solutions écologiques)

Il en résulte (suite):

- c) Des sols en meilleure condition (Étude Suisse)
 - Plus de micro-organismes et d'arthropodes utiles (+33%)
 - Micro-organismes d'espèces plus diversifiées
 - Plus de vers de terre
 - Les sols bio résistent mieux aux inondations et sécheresses
 - Plus d'oiseaux et d'insectes utiles (Comité permanent du parlement Britannique)
- d) La captation des GES (Rodale Institute of Kutztown)
 - Le bio capte des GES plutôt que d'en libérer
 - Si le maïs et le soya américain était en bio, - 2% de dioxyde de carbone

2.1 À la production (solutions socioéconomiques)

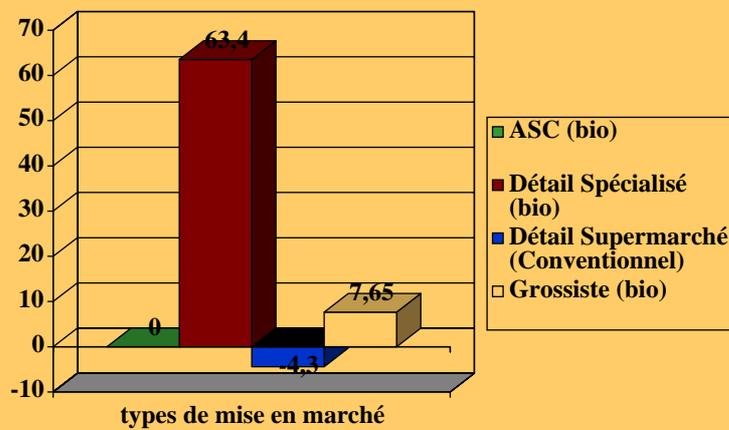


GO5:
Gestion de l'offre (Lait, œufs, œufs incubation, poulet et dindon).



2.1 À la production (solutions socioéconomiques)

Agriculture soutenue par la communauté: impact sur les prix «détail»



2.1 À la production (solutions socioéconomiques)

- ◆ Circuits courts et solidaires de mise en marché:
 - Agriculture soutenue par la communauté
 - Coopérative de solidarité (La mauve, Le Gourmand'Est)
 - Marchés publics
 - Jardins collectifs et communautaires
 - Coopératives de producteurs agricoles (Citadelle, Olymel, Agropur, Welch, Land-O-Lake, etc.).

- ◆ Approches réglementaires de mise en marché:
 - Gestion de l'offre (GO5) (sauf son mécanisme interne)
 - Encan électronique (Porc) (sauf la détermination du prix en bourse)
 - Promotion collective (Lait) (Un verre de lait c'est bien mais deux...)

2.2 La transformation (problèmes socioéconomiques)

- En 1998, les 4 plus grandes entreprises des 4 principaux secteurs de la transformation (lait frais, lait de transformation, fruits et légumes, viandes) détenaient plus des 2/3 des parts de marché.

- Pour chaque \$ dépensé aux Etats-Unis en alimentation, Altria (Philip Morris) en retire 10¢, soit plus que ce que retirent tous les agriculteurs mis ensemble. C'est une tendance occidentale;

2.2 La transformation (solutions socioéconomiques)

- Concevoir la transformation des aliments frais d'abord comme un moyen d'étendre l'autonomie alimentaire locale et régionale, au moment des saisons froides, avant de la concevoir comme un moteur économique;
- De grandes entreprises sont également constituées en coopératives (Ex.: Agropur) plutôt qu'en centres de profit;
- De petites entreprises faisant de la transformation sont aussi constituées en coopératives ou OBNL (ex.: Coop de solidarité le Gourmand'Est, Fermes D-3 Pierres, Ferme Jeunes au travail, Coopérative de solidarité La mauve, Coopérative de solidarité de Percé, etc.)

2.3 La distribution (problèmes socioéconomiques)

- ❖ 82% des ventes alimentaires au Québec sont faites par Métro, Loblaw et Sobeys;
- ❖ Impact sur les sources d'approvisionnement (ex.: après achat de Provigo par Loblaw, les produits maraîchers en serre proviennent surtout de l'Ontario);
- ❖ Une étude de la Direction de la santé publique indique que les «dépanneurs» sont 2 fois plus nombreux dans les quartiers à faible revenu de Montréal;
- ❖ En 1998, 35% des ménages à faible revenu et 14% des ménages à moyen revenu, ont souffert d'insécurité alimentaire;
- ❖ Les contrats d'approvisionnement entre les commerces de détails et maisons-mère restreignent l'approvisionnement local à autour de 10% de leurs achats totaux;
- ❖ Entre 1940 et aujourd'hui, les cultures légumières ont perdu;

2.3 La distribution (problèmes socioéconomiques)

Entre 1940 et aujourd'hui, les cultures légumières américaines (13 fruits et légumes) et anglaises (20 fruits et légumes) ont perdu:

	Etats-Unis (1963-1992)	Angleterre (1936-1987)
Calcium:	-29%	-19%
Magnésium:	-21%	-35%
Sodium:	N/A	-43%
Potassium:	-6%	-14%
Phosphore:	-11%	-6%
Fer:	-32%	-22%
Cuivre:	N/A	-81%

Virginia Worthington, M.S., Sc.D., C.N.S., Journal of alternative and complementary medicine
Volume 7, Number 2, 2001, pp 161-173

2.3 La distribution (État de l'achat local en produits périssables et en tous produits confondus)

Pourcentage (%) des produits périssables du Québec vendus au Québec au sein des trois grandes chaînes entre 1998 et 2002

	1998	1999	2000	2002
Viandes	52,2	56,9	56,9	57,3
Légumes	35,0	38,1	43,3	45,9
Fruits	12,3	12,5	12,7	11,8
Œufs et produits laitiers	85,7	85,2	84,4	85,4
Total:	55,5	58,4	58,9	59,0
Part totale de produits du Québec:	48%		50%	

2.3 La distribution (solutions socioéconomiques)

- Assouplir les règles d'approvisionnement local pour les commerces de détail, notamment pour les commerces constitués en coopératives de consommation;
- Limiter l'établissement de commerces de très grande surface et permettre la construction de commerces de plus petite taille dans les seuls quartiers mal desservis;
- Multiplier les formules de circuits courts et solidaires de mise en marché afin de réduire l'exposition des producteurs aux forces du marché;
- Étendre les expériences de rapprochement entre la production bio-locale et les institutions (scolaire, santé, communautaires, etc.)

2.4 Orientations de l'État québécois en agroalimentaire

- ◆ En 1998, les décideurs de l'agroalimentaire, convoqués par le MAPAQ, conviennent de 4 objectifs (entre 1999 et 2005):
 - ◆ Doubler les exportations (à 4 milliards de \$)
 - ◆ Augmenter les investissements en agroalimentaire, de 7,5 milliards de \$
 - ◆ Créer 15 000 emplois
 - ◆ Augmenter la balance alimentaire québécoise de 6 points de % (de 48% à 54%)
- ◆ Au bilan Mi-parcours de 2001:
 - ◆ Exportations: 2,75% (2/3 de l'objectif)
 - ◆ Investissements: 3,3 milliards (1/2 de l'objectif)
 - ◆ Emplois: 4000 nouveaux emplois (1/4 de l'objectif)
 - ◆ Balance alimentaire: 50% (1/3 de l'objectif)

2.4 Orientations de l'État québécois en agroalimentaire

- ❖ La gestion de l'offre
 - ❖ Couple l'offre et la demande sur une base territoriale (politique)
 - ❖ Assure l'équilibre entre l'offre et la demande en faisant du «droit de produire» un bien échangeable au prix d'équilibre entre l'offre et la demande (a fait passé le prix de 0\$ à 30 000\$ pour le kg de gras laitier)
- ❖ L'assurance stabilisation des prix agricoles
 - ❖ Une assurance volontaire qui prévient la fluctuation des prix payés aux agriculteurs, sur la base d'une évaluation de coût de productions compétitifs;
- ❖ L'assurance récolte
 - ❖ Une assurance volontaire qui prévient les aléas climatiques et les pertes agricoles, sur la base d'une évaluation des coûts de production compétitifs et d'un minimum de surface de production.

3 - Notre boussole et les modes d'action à privilégier

3.1 Notre boussole: les 3N-J



- **Nu**
...le moins emballé possible
- **Non-loin**
... privilégier l'achat local
- **Naturel**
...du bio
- **Juste (solidaire)**
...un prix équitable et un système alimentaire solidaire

3.2 Les modes d'actions

- ◆ La prise en charge (consommation, participation)
 - 80% des ressources planétaires sont consommées par 20% de la population planétaires;
 - C'est donc par la consommation que les problèmes de consommation peuvent en partie se régler. Acheter, c'est voter !
 - Les individus peuvent aussi joindre les organisations citoyennes commerçantes (Coopératives ou OBNL) ou militantes (OBNL) et ainsi dépasser le stade de la consommation;



3.2 Les modes d'actions (suite)

❖ La sensibilisation, l'éducation et la recherche

- Avant le changement de comportement, il y a la première rencontre, le premier contact. C'est la sensibilisation;
- Puis vient l'éducation, ou l'acceptation de la valeur et de la justesse des changements suggérés;
- Dans les deux cas, des informations justes et vérifiées doivent être développées. C'est la recherche qui les génère
- En deux ans de campagne, Équiterre et d'autres acteurs ont contribué à l'augmentation de la compréhension du public par rapport au bio, de 16% et de sa consommation, de 10%.



3.2 Les modes d'actions (suite)

La représentation

- ❖ Parce qu'en matière d'agriculture et d'alimentation, l'approche étatique considère beaucoup l'aliment comme une marchandise et l'agriculture comme une industrie à développer;
- ❖ Parce que les politiques et mesures gouvernementales ont fondamentalement influencé le cours de choses en agriculture et alimentaire;

C'est sans contredit un mode d'action où la société civile doit être active



En conclusion

Le système alimentaire est de plus en plus soumis aux forces du marché capitaliste. Cela n'est pas sans conséquence sur la qualité des aliments, sur l'occupation du territoire, sur le rapport qu'entretiennent les citoyens et l'État par rapport aux aliments, aux agriculteurs et à l'activité agricole.

Comme l'alimentation est une fonction vitale, individuelle et collective, il n'est pas raisonnable qu'à la fois individuellement et collectivement, nous ne réintroduisons pas quelques valeurs dans ce système alimentaire emballé ...!

